

Victor
Vialles





Ed /

2015 / Post-diplôme / «KAOLIN» Art et Design en céramique contemporaine, École nationale supérieure d'art de Limoges / Jingdezhen, Chine.
2014 / DNSEP Art. M
2012 / DNAP Art . F
2010 / Licence Histoire de l'art et archéologie / Université de Nantes.
2009 / BTS Design Produit en alternance / L'École de design de Nantes Atlantique.

Expositions /

2018 /

A venir : BIENNALE DE SAINT FLOUR, Cantal.
«Jörmungandr Hybraxxx / Soleil Nord-Est», WONDER/LIEBERT, Bagnolet,93.
MONTPELLIER FASHION WEEK
Nouvelle Collection Paris, Collection Croisière 2019, LA PANACÉE, Montpellier.

2017 /

«LA CAQUE SENT TOUJOURS LE hARENg», ALMA espace d'art, Paris 5.
«BEYOND ThUNDERDOME», LE GARAGE, Bagnolet, 93.
HUBHUG, SCULPTURE PROJECT, Liffré.
62e SALON DE MONTRouGE, Montrouge.
ARONDIT « TRANSFORMERZ », Rue Quincampoix, Paris.
DES VAISSEAUX BATTUS PAR LA TEMPÊTE, Les ADV, Rennes.
LA VIE IMMOBILE, Galerie du 48, Rennes.

2016 /

HUBHUG, exposition GENERATOR, Liffré, Bretagne.
CHATEAU DE ST-BRIAC, RDVDSB, Saint- Briac, Bretagne.
MUSÉE NATIONAL ADRIEN DUBOUCHÉ , «Kao Export Ltd global Tour # 3», Limoges.

2014 /

LAVITRINE, «AVANT ELLES DANSAIENT», Limoges.
E. Geppert Academy of Art, « Ponownie dostrzec, docenić porcelanę », Pologne.
Art exhibition Center of JCI « 1320° » , Jingdezhen, Chine.

Résidences /

2018 / Résidence de création Wonder/Liebert, Bagnolet, 93.
2017 / Résidence en milieu scolaire, Les Korrigans, Livré-sur-Changeon, 35.
2016 / Programme GENERATOR, Rennes.
2015 / Résidence 3 mois, «KAOLIN», Jingdezhen,Chine.

Assistanats /

2012-2015 / Assistant de Pierre Ardouvin / Paris .
2014 / Assistanat, Yann Gerstberger, «Terremoto Globo Grnnd » Le confort moderne, Poitiers.
2013 / Assistanat, Nicolas Gautron, 1%, Argentat, Limousin.
2012 / Assistanat, Anne Breageaut, «Au pays du jamais-jamais », Maison des Arts de Malakoff.
2011 / Assistanat, Yann Gerstberger, «STRANGER BY GREEN ».40Mcube, / Rennes.
2007 / 2009 / Assistant designer, VALEO Angers « Lighting Systems », Angers.

Au-delà des genres: érotiser le commun

Serait-il possible de remplacer le point de vue formaliste sur l'art - cette manière de vouloir à tout prix l'écartier du monde pour lui garantir une autonomie et une spécificité - par l'animisme? S'il est vrai que les formes et les couleurs nous parlent, tout comme les objets agissent sur nous, nul besoin de garder une frontière entre l'art et le monde. Et l'intérêt actuel pour l'animisme - nourri par la pensée d'anthropologues comme Viveiros de Castro qui considèrent l'hypothèse d'une non séparation entre soi et l'environnement - correspond au besoin de sortir d'une logique anthropocentrée, d'une autorité rationnelle sur l'environnement.

Il y a de la ritualisation dans le travail de Victor Vialles. Quand il recouvre un oreiller de mosaïques, sur lequel il place une coiffe composée d'un rideau de fils et d'un durian - ce fruit à l'odeur si forte qu'il est parfois interdit dans les espaces publics en Asie - il évoque autant une figure androïde, que la mémoire de son grand père vietnamien. De même, un carré coloré de faux marbre avec une carte postale coloniale de la famille idéale, sera le cadre pour apposer les bijoux de sa mère, née en Algérie. D'une manière discrète, sans crier gare, Victor Vialles inscrit son histoire multiple à l'intérieur du langage des formes. Cette histoire comprend non seulement certains éléments de sa vie personnelle, mais aussi un rapport concret à la vie matérielle et au monde du travail. Son passage par une école de design industriel et l'industrie automobile, avant l'école des beaux arts, lui a fait développer une attention particulière aux qualités des objets et des matériaux. Mais là encore, c'est la dimension ritualisée qui transforme leur rôle : une table en inox peinte en noir devient une stèle, un fourreau d'ancrage en acier poli devient le robot *jacques*, tandis que le « martyr » *Kevin* est réalisé sur une plaque de soudure sacrifiée pour les exercices d'un apprenti. Cette manière de personnifier ces formes en faisant appel à l'anthropomorphisme par le biais des titres-prénoms, rappelle autant la logique d'un masque africain que l'univers de la science-fiction, à l'image de ces phares de voiture devenus androïdes pétrifiés sous une couche de faux granit.

Il ne faudra pas y chercher aucune manière d'exotisation: quand il place un cadre-écran avec cascade au milieu de plantes vertes, c'est la fabrication artificielle de nos représentations qui l'intéresse (celle d'un restaurant asiatique ou d'un salon de la voiture ?). « Cette cascade est le point de vue de la déception : on nous promet de partir ailleurs, des vues uniques au monde, mais tout point de vue est exceptionnel », rappelle-t-il. Parfois le jeu de tensions entre les objets devient plus narratif. Dans une évocation lointaine du « Mépris » de Godard, il met en équilibre une fenêtre tenue par une corde entre un matelas gonflable et la réplique d'un buste antique à l'expression dédaigneuse, un clash de matériaux, d'époques et de visions de l'art. Tandis qu'une pierre fait courber par son poids des blocs d'éclairage de bureau: une vision de la bureaucratie qu'il titre « *Le juge et le charpentier* », expression de Victor Hugo pour parler de la guillotine, machine de l'enfer.

Si Victor Vialles convoque alors une vision animiste des objets, tout comme un caractère rituel dans leur assemblage, c'est la dimension fétichiste de ses sculptures plus récentes qui a introduit le fantasme et le trouble érotique. Il faudrait alors comprendre le « fétiche » non seulement en tant qu'objet de culte, mais en tant que support de fantasme du désir sexuel. Employant des matériaux chargés de sensualité, comme le latex ou le silicone, il introduit la présence des corps dans ses installations avec des barres de pole dance ou des sous-vêtements figés dans du plâtre. Ceux-ci peuvent être autant féminins que masculins, rappelant sa vision multiple de l'identité, déjà présente dans ses origines, se refusant à figer des catégories de genre pré-établies. Mais d'une certaine manière ces vêtements intimes volés nous rappellent notre capacité inexplicable à désirer et nous attacher aux formes finalement les plus communes. Et c'est là la meilleure métaphore du pouvoir de l'art à rentrer dans nos vies pour les transformer.



POINT DE VUE SANS TITRE, 2014

210 x 200 cm

Moquette, plantes, cadre-cascade animé-rétro
éclairé, plots d'exposition.



STELL MEMORIES, 2014

60 x 60 cm

Inox, verre trempé noir, fleurs en tissu.



LES BIJOUX D'MA MÈRE, 2014
31 x 23 cm,
Mousse de conditionnement, bijoux,
carte postale.





MEPRISE, 2012

400 x 160 cm

Matelas gonflable, double vitrage, corde,
buste antique, granit.



VERONIKA, 2014
45x 45 x 30 cm
Mosaïques, durian, fils.



LE JUGE ET LE CHARPENTIER , 2014
230x 400 x 250 cm
Blocs fluo de bureaux, Granite, peintures.

David & Goliath

De 8 x 5 cm à 20 x 15 cm

Série de 25 pièces.

2015

Porcelaine

Les agglomérats de porcelaine arrosés de jets fluos qui composent l'ensemble David & Goliath, tirent leur matière première du rebut des porcelaines réalisées à Limoges pour une installation-performance (La Main dans le Texte) de l'artiste Davide Balula présentée à la foire internationale d'art contemporain de Paris (FIAC) à l'occasion de sa nomination à l'édition 2015 du prestigieux prix Marcel Duchamp. Victor Vialles tisse un lien à la fois physique et immatériel entre son travail et les « hautes sphères » de l'art contemporain. Il met en évidence un processus de sacralisation ayant pour objet le destin raté de ces morceaux de terre rejetés par la main de l'artiste à la recherche de la forme parfaite. Considérant que son statut de « presque star » confère à cette matière passée à côté des feux de la rampe un statut particulier, Victor Vialles lui redonne une seconde chance.

Texte : Jean-Charles Hameau, conservateur du patrimoine,
Musée national Adrien Dubouché.







EASY GIFT, 2015
180 x 180 x 180 cm
Doubles vitrages , peintures , chêne.



EASY GIFT 2, 2015
110 x 60 x 3 cm
Doubles vitrages , plâtre, émaux, goudron,
Ruban adhésif, chêne.



THE PAINTERS, 2016

10 éléments de 200 à 600 cm
Martyrs d'aluminium peints, achetés.
Production 40mcube, EESAB, Self Signal



JACQUES, 2016

45 x 25 cm
Fourreau d'ancrage, acier poli.
Production 40mcube, EESAB, Self Signal



THREESOME, 2016
4 éléments, 55 x 50 x 25 cm
Fourreaux d'ancrage, acier poli.
Production 40mcube, EESAB, Self Signal

KEVIN, 2016
110 x 60 x 7 cm
Plaque d'aluminium récupérée puis polie.
Production 40mcube, EESAB, Self Signal



SCULPTURE SANS TITRE

50 x 30 x 15 cm

Technique mixte sur objet trouvé



*Vues de l'exposition TRANSFORMERZ, ARONDIT, Paris.
Avec Guillaume Guerou, Florent Gilbert,
et Lauren Tortil.*





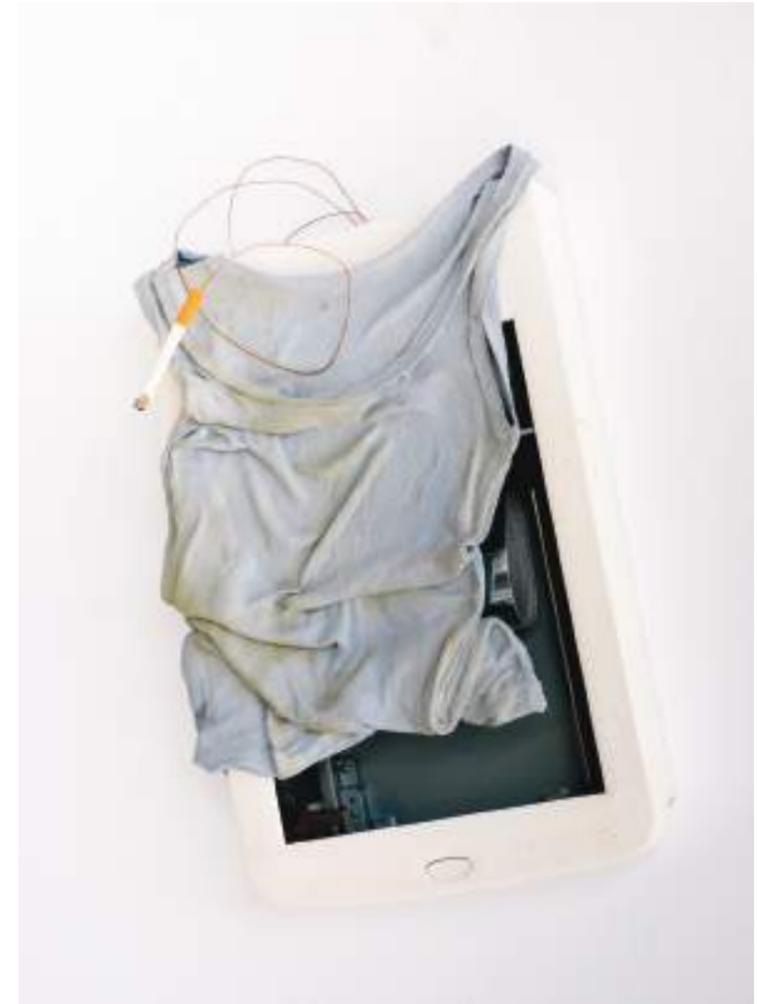
SCULPTURE SANS TITRE II
60 x 30 x 25 cm
Technique mixte sur objet trouvé



AINSI LA PESTE NOUS CONSUMA TOUS
2017

Vues d'installation
EXPOSITION «BEYOND THUNDERDOME»
LE GARAGE, BAGNOLET





DEMAIN EST AJOURNE, 2018
Vues d'accrochage,
Fin de résidence au WONDER/LIEBERT
Techniques mixtes sur matériaux mixtes





